

# Dieu, le mal et la souffrance

Présenté par  
Stéphane Rondeau

Cours basé sur le livre de Donald A. Carson,  
« Jusques à quand ? », Éditions Excelsis, 2005.

## Leçon 4

4- Les maux sociaux, la pauvreté, la guerre, les catastrophes naturelles .....	2
Les maux dont l'État préserve les citoyens, et ceux dont il est l'auteur.....	2
Différents types de pauvreté.....	6
L'homme que les circonstances ont rendu pauvre .....	7
Le pauvre opprimé .....	8
Le pauvre paresseux .....	9
La guerre et les catastrophes naturelles .....	10

Notes : Ceux qui veulent recevoir mes notes directement n'ont qu'à en faire la demande par courriel à [stephanerondeau@videotron.ca](mailto:stephanerondeau@videotron.ca), elles sont également disponibles sur le site de l'Église de l'Espoir :

<http://www.egliseespoir.com/cours.htm>

## 4- Les maux sociaux, la pauvreté, la guerre, les catastrophes naturelles

Cette semaine, nous aborderons diverses causes de souffrances et nous allons, encore une fois, nous demander si notre perception face à ces maux est biblique.

- ✓ Les enseignements bibliques sur la souffrance sont-ils encore valables pour nous aujourd'hui ?

### Les maux dont l'État préserve les citoyens, et ceux dont il est l'auteur

« Dans son ensemble, l'Écriture reconnaît que l'autorité civile réfrène le mal. C'est certainement son rôle principal. »<sup>1</sup>

- ✓ « Elle reconnaît qu'en l'absence d'une autorité qui contient le mal, les individus s'enfoncent de plus en plus dans la cupidité et la violence. »<sup>2</sup>

Si on lit le livre des Juges, qui se situe avant qu'il n'y ait un roi pour faire régner l'ordre, on découvre une période d'une violence terrible.

- ✓ On y retrouve des viols, des meurtres, toutes sortes d'actes barbares...
  - Et on y lit une phrase qui revient comme un refrain et qui conclut même le livre...
    - « Il n'y avait pas de roi en Israël, chacun faisait ce qui lui semblait bon »

Cet enseignement biblique nous permet déjà de tirer nos premières conclusions :

1. L'État n'est pas responsable de tous les maux, comme le prétendent certaines personnes (à tendances anarchistes).

---

<sup>1</sup> Donald A. Carson, Jusques à quand ?, Éditions Excelsis, 2005, p. 58.

<sup>2</sup> Donald A. Carson, Jusques à quand ?, Éditions Excelsis, 2005, p. 58.

2. « Elle n'accrédite pas davantage le mythe romantique selon lequel les individus livrés à eux-mêmes, ou peut-être dans quelque union avec la nature, parviendraient à débarrasser la société de tous ces maux. »<sup>1</sup>

- « les pensées du cœur de l'homme sont mauvaises dès sa jeunesse » Genèse 8.21 (LSG)

Les gouvernements ont donc un rôle important pour « empêcher » les individus de faire le mal.

C'est aussi ce qu'affirme Paul dans **Romains 13.1-6** :

✓ « Que toute personne soit soumise aux autorités supérieures; car il n'y a pas d'autorité qui ne vienne de Dieu, et les autorités qui existent ont été instituées par Dieu. C'est pourquoi celui qui s'oppose à l'autorité résiste à l'ordre de Dieu, et ceux qui résistent attireront une condamnation sur eux-mêmes. Les gouvernants ne sont pas à craindre quand on fait le bien, mais quand on fait le mal. Veux-tu ne pas craindre l'autorité ? Fais le bien, et tu auras son approbation, car elle est au service de Dieu pour ton bien. Mais si tu fais le mal, sois dans la crainte; car ce n'est pas en vain qu'elle porte l'épée, étant au service de Dieu pour (montrer) sa vengeance et sa colère à celui qui pratique le mal. Il est donc nécessaire d'être soumis, non seulement à cause de cette colère, mais encore par motif de conscience. C'est aussi pour cela que vous payez les impôts. Car (ceux qui gouvernent) sont au service de Dieu pour cette fonction précise. » (SER)

- « Paul ici emploie un langage très fort. Il ne déclare pas seulement que l'État exerce la force pour limiter le mal et que la peur de la punition doit en grande partie motiver l'obéissance des citoyens...
  - Il va jusqu'à affirmer que l'État est le représentant de Dieu lui-même. C'est pourquoi les chrétiens doivent obéir aux gouvernements, non seulement par crainte du châtement, mais parce qu'ils reconnaissent l'autorité de Dieu derrière celle de l'État. »<sup>2</sup>

**L'État est d'une importance capitale pour refréner le mal, mais la Bible ne nous dit pas que l'État est capable de régler le problème du mal.**

---

<sup>1</sup> Donald A. Carson, *Jusques à quand ?*, Éditions Excelsis, 2005, p. 59.

<sup>2</sup> Donald A. Carson, *Jusques à quand ?*, Éditions Excelsis, 2005, p. 59.

Ainsi, on ne trouve aucun indice légitimant le communisme, ou laissant sous-entendre que cette forme de gouvernement serait la solution aux maux de la société.

- ✓ « Après tout, la machine gouvernementale est entre les mains d'hommes, qui sont des créatures déchus.
- Si vous confiez le pouvoir à des hommes pécheurs, la corruption n'est jamais loin. »<sup>1</sup>
  - David lui-même s'est montré un vil calculateur dans l'affaire de Bath shéba.

**Malgré la multitude de nations et de types de gouvernement, il est important de réaliser et de croire, comme la Bible l'affirme, que Dieu est souverain sur toutes les nations.**

- ✓ C'est bien de l'Empire Romain que Paul parle dans Romains 13.
- ✓ **Proverbes 21.1** : « Le cœur du roi est un courant d'eau dans la main de l'Éternel; Il l'incline partout où il veut. » (LSG)
- ✓ **Ésaïe 10.5-7** : Dieu dit « Malheur à l'Assyrien, bâton de ma colère ! La massue dans sa main, C'est l'instrument de ma fureur. Je le lâche contre une nation impie, Je le dirige contre le peuple qui m'irrite, pour qu'il se livre au pillage et fasse du butin, pour qu'il le foule aux pieds comme la boue des rues. Mais il n'en juge pas ainsi, et ce n'est pas ainsi que son cœur le prend; car c'est la destruction qui est dans son cœur, le carnage de nations innombrables... » (SER)
  - **Ésaïe 10.12** : « Mais alors, quand le Seigneur aura accompli toute son œuvre sur la montagne de Sion et à Jérusalem, Je punirai le roi d'Assyrie pour le fruit de son cœur orgueilleux » (SER)
    - Et plusieurs autres textes vont dans le même sens...

Quoique l'État protège les citoyens d'un débordement de mal, l'État est aussi la cause de certains maux de notre société.

---

<sup>1</sup> Donald A. Carson, Jusques à quand ?, Éditions Excelsis, 2005, p. 60.

- ✓ « Pierre, dans sa 1<sup>re</sup> épître, explique aux esclaves comment réagir lorsqu'ils souffrent injustement sous un système qui rabaisse l'homme au rang d'animal. »<sup>1</sup>
- ✓ Les premiers chrétiens avaient vu le gouvernement mettre à mort leur maître.
- ✓ À la fin du 1<sup>er</sup> siècle, les persécutions étaient nombreuses, et l'État était perçu comme « une bête ou une prostituée », alors que l'empereur prenait la place de Dieu.

« C'est pourquoi, si la Bible souligne que, dans l'idéal comme dans la pratique, l'État met un frein au mal, elle reconnaît également qu'il peut en être l'auteur. »<sup>2</sup>

- ✓ Encore de nos jours, nous sommes témoins ou victimes de mal ou d'injustice commis par les divers gouvernements de la planète.
  - Ce sont ces « imperfections » du système qui font dire à beaucoup théologiens que Romains 13 appelle à une obéissance « conditionnelle ».
    - Pouvant aller jusqu'à la révolution pour certains.
- ✓ Déjà, dans la proclamation de l'Évangile, les apôtres faisaient une distinction entre l'obéissance absolue à l'autorité (sanhédrin) et l'obéissance première à Dieu. (Actes 4.19 et 5.29)
  - Mais je pense qu'il faut être très prudent. Je crois personnellement que le Nouveau Testament n'autorise aucune forme de rébellion « armée » contre son gouvernement.
    - Je vous rappelle que même les esclaves étaient exhortés à être soumis et non à se révolter de l'injustice qu'il leur ait faite, sans manquer l'opportunité de devenir libre si l'occasion « légale » se présentait. (1 Corinthiens 7.21)
    - Nous n'avons pas à nous soumettre à un ordre gouvernemental contraire à la Parole et en ne nous soumettant pas, nous nous exposons à des persécutions. L'exemple des persécutés bibliques est, qu'ils acceptaient leur sort comme étant la volonté de Dieu.

<sup>1</sup> Donald A. Carson, Jusques à quand ?, Éditions Excelsis, 2005, p. 61.

<sup>2</sup> Donald A. Carson, Jusques à quand ?, Éditions Excelsis, 2005, p. 61.

Nous n'avons pas le temps de faire un « débat » sur cette question, mais notre réflexion nous permet jusqu'ici de faire ressortir 4 points en rapport avec notre sujet.

1. « La Bible est très réaliste quant à la souffrance que l'État inflige à ces citoyens et à celle dont il les protège. Les chrétiens, pas plus que quiconque, ne devraient se considérer à l'abri. »<sup>1</sup>
2. « La pensée biblique s'appuie sur la réalité d'une humanité déchue, de la propension de l'homme au mal, d'un monde rebelle et méchant. »<sup>2</sup>
3. Malgré toutes les souffrances que nous chrétiens avons endurées de la part de l'État, notre rôle est d'être des enfants de lumière, des artisans de paix et de pratiquer la justice. (Éph 5.8; Jcq 3.18; Ac 10.35)
  - **Matthieu 5.10** : « Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice, car le royaume des cieux est à eux ! »
  - Ce n'est que sur la nouvelle terre que régnera la justice.
4. Dieu est souverain, même devant les pires formes de gouvernement.
  - « L'état tient son autorité de Dieu, qui reconnaît pourtant que les gouvernements commettent souvent le mal et qui leur demandera des comptes. »<sup>3</sup>

## Différents types de pauvreté

Le prochain mal que nous aborderons est un mal universel et se retrouve dans le monde entier, à toute époque.

✓ Il s'agit de la pauvreté

- **Marc 14.7** : « car vous avez toujours les pauvres avec vous, et vous pouvez leur faire du bien quand vous voulez, mais vous ne m'avez pas toujours. » (LSG)

---

<sup>1</sup> Donald A. Carson, *Jusques à quand ?*, Éditions Excelsis, 2005, p. 62.

<sup>2</sup> Donald A. Carson, *Jusques à quand ?*, Éditions Excelsis, 2005, p. 62.

<sup>3</sup> Donald A. Carson, *Jusques à quand ?*, Éditions Excelsis, 2005, p. 63.

La pauvreté n'est pas une question simple, d'abord parce qu'il existe plusieurs types de pauvres.

- ✓ De plus, la pauvreté est un concept très « relatif »
  - En effet, ce n'est pas qu'une question d'argent ou de moyens. De deux familles avec les mêmes faibles revenus, une peut souffrir de la pauvreté, alors que l'autre se contente de peu et n'en souffre pas.

J'ai fait un voyage en Colombie (Amérique du Sud) alors que j'avais 17 ans.

- ✓ Quand je suis revenu, ma mère m'a annoncé que je n'avais plus d'emploi...
  - Je me souviens très bien lui avoir répondu que peu importe ce qui m'arrivera, je ne serai jamais aussi pauvre (au Québec) que les gens que j'ai vu là-bas.

Sans vouloir simplifier la question à l'excès, regardons quelques types de pauvreté mentionnés dans la Bible et voyons s'ils peuvent faire avancer notre réflexion.

### ***L'homme que les circonstances ont rendu pauvre***

Certains sont pauvres du fait de circonstances hors de son contrôle...

- ✓ Que ce soit pour cause de la maladie, d'une perte d'emploi, d'un incendie alors que la famille n'est pas assurée ou toute autre raison hors de leur contrôle, certaines personnes sont frappées par la pauvreté.
  - « Dans un monde déchu, il y aura toujours des personnes dont la pauvreté sera la conséquence d'un concours de circonstances malheureux. »<sup>1</sup>

### **Quelle attitude devrait avoir le chrétien devant ce type de pauvreté ?**

- ✓ Nous ne devrions pas spéculer à savoir si c'est à cause d'un « péché » ni sombrer dans le fatalisme qui ne fait rien pour aider...

---

<sup>1</sup> Donald A. Carson, *Jusques à quand ?*, Éditions Excelsis, 2005, p. 66.

- ✓ Ces situations devraient plutôt susciter de la compassion qui se traduit par des gestes concrets.
  - **Deut 15.11** : « Il ne manquera pas de pauvres au milieu du pays; c'est pourquoi je te donne ce commandement : tu devras ouvrir ta main à ton frère, au malheureux et au pauvre dans ton pays. » (SER)
  - **Proverbes 17.5** : « Celui qui se moque du pauvre outrage celui qui l'a fait; celui qui se réjouit d'un malheur ne restera pas impuni. »

### *Le pauvre opprimé*

« Ce type de pauvreté résulte de l'exploitation irréfléchie ou malveillante des autres. »<sup>1</sup>

- ✓ On peut penser à Naboth qu'Achab et Jézabel ont dépouillé de sa vigne (1 Rois 21)
- ✓ De nos jours, pensons à tous ceux qui se sont retrouvés dans la pauvreté par la cupidité des fraudeurs Vincent Lacroix et Cie.

« Les prophètes s'élèvent contre les cupides qui dépouillent les petites gens du peu qu'ils ont. »<sup>2</sup>

- ✓ **Ésaïe 5.8** : « Malheur à ceux qui ajoutent maison à maison et qui joignent champ à champ, jusqu'à ce qu'il n'y ait plus d'espace. Il n'y a de demeure que pour vous seuls au milieu du pays ! » (SER)

« Ici, la pauvreté est la conséquence directe du péché... d'un autre. »<sup>3</sup>

- ✓ Ces gens ont évidemment besoin de compassion mêlée de charité, mais ils ont aussi besoin de justice.
  - « Le juste connaît la cause des indigents » (Pr 29.7) (SER)
  - « Ouvre ta bouche pour le muet, pour la cause de tous les délaissés. Ouvre ta bouche, juge avec justice et défends la cause du malheureux et du pauvre. » (Pr 31 8-9) (SER)

<sup>1</sup> Donald A. Carson, *Jusques à quand ?*, Éditions Excelsis, 2005, p. 67.

<sup>2</sup> Donald A. Carson, *Jusques à quand ?*, Éditions Excelsis, 2005, p. 67.

<sup>3</sup> Donald A. Carson, *Jusques à quand ?*, Éditions Excelsis, 2005, p. 68.

## ***Le pauvre paresseux***

C'est le type de pauvreté qui revient le plus souvent dans les proverbes...

- ✓ **Proverbes 13.4** : « L'âme du paresseux a des désirs qui n'aboutissent à rien; mais l'âme des hommes actifs sera dans l'abondance. » (SER)
- ✓ **Proverbes 13.18** : « Pauvreté et mépris pour celui qui rejette l'instruction, mais celui qui tient compte de la réprimande est honoré. » (SER)
- ✓ **Proverbes 19.15** : « La paresse fait tomber dans l'assoupissement, et celui qui est nonchalant aura faim. » (SER)

Quoique les proverbes disent vrai, Il faut cependant faire attention avant de porter un jugement trop hâtif sur les causes de pauvretés d'un individu.

- ✓ Un homme qui perd son emploi peut sombrer dans une dépression qui l'entraînera dans l'alcoolisme et le laisser-aller...
  - Il est certainement responsable de ces attitudes, ce n'est pas la même paresse que celui qui n'a jamais voulu travailler.

**Comment, en tant que chrétiens, devrions-nous aider de tels pauvres ?**

« La paresse et le manque de discipline personnelle sont des offenses aux yeux de Dieu. »<sup>1</sup>

La Bible nous commande de travailler pour subvenir à nos besoins.

- ✓ **2 Thess 3.10** : « Car lorsque nous étions chez vous, nous vous recommandions ceci : si quelqu'un ne veut pas travailler, qu'il ne mange pas non plus. » (SER)
- ✓ **2 Thess 3.12** : « Nous invitons ces gens-là, et nous les exhortons par le Seigneur Jésus-Christ, à travailler paisiblement et à manger leur propre pain. » (SER)

---

<sup>1</sup> Donald A. Carson, Jusques à quand ?, Éditions Excelsis, 2005, p. 70.

Il ne faut pas encourager la paresse en soutenant les paresseux !

- ✓ Mais, je ne crois pas que cela nous empêche de faire preuve de charité en aidant, pour un temps, celui qui fait preuve de repentir et fait des efforts pour s'en sortir.

## La guerre et les catastrophes naturelles

Les histoires de guerres tapissent l'arrière-plan de l'Ancien Testament.

- ✓ Lors de la conquête du pays de Canaan, terre promise, Dieu ordonne à Israël d'exterminer les peuples idolâtres qui habitent le pays.
  - Dieu exerçant ainsi son jugement sur ces nations.
    - **Genèse 15.16** : « À la quatrième génération, ils reviendront ici; car l'iniquité des Amoréens n'est pas encore à son comble. » (LSG)
- ✓ « Le peuple de Dieu est une nation qui se défend par les armes et en cas de victoire, il reconnaît qu'il la doit à la main puissante de l'Éternel. »<sup>1</sup>
  - Et personne ne semble en faire tout un plat !

Avec la Nouvelle Alliance, le peuple de Dieu, maintenant constitué d'hommes et de femmes « en quelque lieu que ce soit, qui invoquent le nom de Notre-Seigneur Jésus-Christ »<sup>2</sup> n'a plus à défendre ses intérêts par l'épée...

- ✓ Nous ne revendiquons plus un royaume terrestre, nous ne défendons plus un lieu physique où il faut adorer Dieu.
  - Mais nous ne devrions pas être surpris de l'existence des guerres !

**Matthieu 24.6-7** : « Vous entendrez parler de guerres et de bruits de guerres : gardez-vous d'être troublés, car il faut que ces choses arrivent. Mais ce ne sera pas encore la fin. Une nation s'élèvera contre une nation, et un royaume contre un royaume, et il y aura, en divers lieux, des famines et des tremblements de terre. » (LSG)

---

<sup>1</sup> Donald A. Carson, *Jusques à quand ?*, Éditions Excelsis, 2005, p. 76.

<sup>2</sup> 1 Corinthiens 1.2

Le verset parle du même coup des catastrophes naturelles qui ne manqueront pas d'arriver...

✓ Cela ne doit pas nous troubler.

Cela ne veut pas dire que nous devons rester insensibles devant toutes les souffrances causées par ces fléaux...

✓ « Nous avons certainement un rôle à jouer en tant qu'artisans de paix »

- Mais force est d'admettre que les guerres et les catastrophes naturelles ne prennent pas Dieu par surprise.
  - Si leurs présences troublent notre foi, c'est que nous n'avons pas assez considéré les Écritures.
  - Aucun texte ne permet d'espérer la fin de ces maux avant le retour de Jésus
  - Ils font partie du monde déchu dans lequel nous vivons

**Que devrait donc être notre attitude face aux guerres et aux catastrophes naturelles ?**

Nous avons ici un texte des plus intéressants :

✓ **Luc 13 1-5** : « En ce temps-là, quelques personnes vinrent lui raconter ce qui était arrivé à des Galiléens dont Pilate avait mêlé le sang avec celui de leurs sacrifices. Il leur répondit : pensez-vous que ces Galiléens aient été de plus grands pécheurs que tous les autres Galiléens, parce qu'ils ont souffert de la sorte ? Non, vous dis-je. Mais si vous ne vous repentez pas, vous périrez tous de même. Ou bien, ces dix-huit sur qui est tombée la tour de Siloé et qu'elle a tués, pensez-vous qu'ils aient été plus coupables que tous les autres habitants de Jérusalem ? Non, vous dis-je. Mais si vous ne vous repentez pas, vous périrez tous pareillement. » (SER)

Nous pouvons tirer plusieurs leçons importantes de ce texte.

1. « Jésus ne sous-entend pas que ces Galiléens ou les victimes de la catastrophe de Siloé ne méritaient pas leur sort. L'avertissement qu'il lance à ces contemporains -- si vous ne vous repentez pas, vous périrez tous pareillement -- montre que, pour lui, toute mort résulte d'une manière ou d'une autre du péché, et qu'elle est donc méritée »<sup>1</sup>
2. Jésus enseigne clairement que ces personnes n'étaient pas « pires » que les autres. Tous méritent de mourir.
3. Jésus considère que les tragédies, les catastrophes ou les malheurs ne devraient pas susciter de questions du genre : « Rabbi, qui a péché, cet homme ou ses parents, pour qu'il soit né aveugle ? »<sup>2</sup>
  - Mais plutôt nous pousser à la repentance en réalisant que c'est le sort que nous méritons tous.
  - Dieu se sert des tragédies de la vie « comme d'un mégaphone pour attirer notre attention sur notre culpabilité et notre perdition, sur l'imminence de son juste jugement si nous ne nous repentons pas. »<sup>3</sup>

Mais « nous pensons exactement le contraire, ce qui est un signe de notre égarement et de notre déchéance. »<sup>4</sup>

- ✓ Nous estimons que nous méritons la paix et la sécurité, la bénédiction et la prospérité...

**Et donc, nous « considérons les guerres et les malheurs non seulement comme des injustices, mais comme des événements qui pourraient bien remettre en cause la bonté de Dieu ou sa puissance, voire son existence même.**

- ✓ Ce n'est pas ce qu'enseigne Jésus. »<sup>5</sup>

**« Si nous voulons nous revêtir de sa pensée, nous devons revoir de fond en comble l'opinion que nous avons de nous-mêmes. »<sup>6</sup>**

---

<sup>1</sup> Donald A. Carson, *Jusques à quand ?*, Éditions Excelsis, 2005, p. 78.

<sup>2</sup> Jean 9:2

<sup>3</sup> Donald A. Carson, *Jusques à quand ?*, Éditions Excelsis, 2005, p. 79.

<sup>4</sup> Donald A. Carson, *Jusques à quand ?*, Éditions Excelsis, 2005, p. 79.

<sup>5</sup> Donald A. Carson, *Jusques à quand ?*, Éditions Excelsis, 2005, p. 79.

<sup>6</sup> Donald A. Carson, *Jusques à quand ?*, Éditions Excelsis, 2005, p. 79.